

Berne, le 14 mai 1991

D8244/72

CONFIDENTIEL

A Son Excellence  
Monsieur le Président  
de la République Rwandaise

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir sous pli de la présente, le rapport de mes activités depuis mon retour du Rwanda.

Dès mon arrivée, je n'ai malheureusement pas pu. (suite au cas de maladie dans ma famille, c'est-à-dire mon fils aîné qui a été hospitalisé), rencontrer Monsieur BARAHINYURA Jean de Frankfurt. On a pu se rencontrer quelques jours après mon arrivée.

Lors de mon entretien avec BARAHINYURA, j'ai pu apprendre beaucoup de choses, notamment l'affaire du plan d'assassinat qui aurait été organisé à partir de KIGALI, visant à liquider certaines personnalités du F.P.R., entre autres KANYAREGWE, KAJEGUHAKINA, BARAHINYURA et BIZIMUNGU Pasteur.

Par ailleurs, j'ai pu être informé par le biais du même canal, des accords Bilatéraux entre la France (Mitterrand Fils et le F.P.R. entre autres MAJYAMBERE Silas) sur la position de la France au cas où l'armée du F.P.R. réussirait à atteindre KIGALI. S'agissant du Gouvernement Français, celui-ci s'engagerait à adopter une position semblable à celle que la France a prise lors des derniers événements du TCHAD.

Aussi, il a été convenu entre la France et le F.P.R. que dans pareil cas, l'armée française présente à KIGALI n'interviendrait en quoi que ce soit pour ainsi permettre la chute du Gouvernement en place au profit du F.P.R.

Copie certifiée conforme  
à l'original

Le Greffier

./.

D8244/73

En revanche, une fois le F.P.R. au pouvoir, celui-ci s'engagerait à rembourser une somme de 50 millions de Francs Français pour le compte de Christian Mitterrand. Il faut noter que les accords passés avec M. Christian Mitterrand étaient représentés par personnes interposées, tandis que Majyambere a laissé poursuivre les négociations par Patrick MAZIMPAKA. Lesdites négociations ont déjà débutées au mois de décembre 1990 à Bruxelles.

Mon interlocuteur n'a pas pu m'avoir le document signé par les intéressés dans l'immédiat, mais il m'a promis de le retrouver le plus tôt possible. Sachez également que Majyambere a beaucoup d'intérêts en France, dont son grand magasin à la Rochelle et que les actionnaires sont des personnes influentes auprès du régime de Mitterrand me disait BARAHINYURA.

Je reviens maintenant sur le premier point : l'affaire de la liquidation des personnes citées ci-haut.

En effet, ce plan aurait dû être réalisé au mois d'avril dernier et la première personne qui aurait dû être liquidée aurait été KANYAREGWE, ensuite BARAHINYURA et KAJEGUHAKWA. Seulement, il y a eu un empêchement de la part des bourreaux: ils changeraient précipitamment de camp. Ce mercenaire de Nationalité belge, et qui se présente à BARAHINYURA sous le nom de "Jean-Louis" passant par le biais de M. BAVASTRO Christian, citoyen belge, de profession "Journaliste", marié à une Rwandaise TUTSI du nom de Jeanne. Ils résident à Bruxelles. Ladite personne a contacté BARAHINYURA par téléphone dans la semaine du 18 au 24 mars 1991, lui disant qu'il souhaiterait le rencontrer, ainsi que M. KANYAREGWE, d'urgence et dans la plus grande discrétion, afin de leur communiquer une information très urgente et d'une importance capitale. Il viendrait avec quelqu'un qui leur donnerait cette information, disait M. BAVASTRO. Le rendez-vous a eu lieu à FRANKFURT le vendredi 29 mars 1991. A cette date, M. BAVASTRO et le mercenaire "Jean-Louis" ont rencontré M. BARAHINYURA. Dans son discours, le mercenaire a fait remarquer à BARAHINYURA l'importance de sa mission en lui montrant les photos des personnes à liquider, telles qu'elles avaient été délivrées par KIGALI.

Copie certifiée conforme  
à l'original

Le Greffier

./.

D8244/74

Il expliqua à BARAHINYURA qu'il fallait agir le plus vite possible car il s'agissait d'une question de vie ou de mort. Mon Cher Jean, "je cite", j'ai parlé avec les gens de KIGALI de votre liquidation, ainsi que de celle de KANYAREGWE, KAJEGUHAKWA etc... Maintenant, après de longues discussions, continua-t-il, en s'adressant toujours à BARAHINYURA, avec mon ami Christian, ici présent, on s'est décidé de tourner la balle contre ceux qui nous ont envoyé, c'est-à-dire que nous allons liquider tout le monde, inclus le Président, les membres du Gouvernement et tous ces acolytes militaires, entre autres SAGATWA, SERUBUGA et RWAGAFILITA.

Pour y arriver, il faudrait procéder comme suit : Puisque ces gens de KIGALI voulaient absolument que KANYAREGWE disparaisse, alors nous devons le convaincre de faire le mort sur son lit d'hôpital pour mieux persuader les personnes de KIGALI. Si KANYAREGWE est d'accord, nous allons faire des photos montées qui montreront la mort de KANYAREGWE. Ces photos doivent être présentées aux gens de KIGALI avant le 08 avril 1991.

Après avoir convaincu M. BARAHINYURA, le mercenaire et BAVASTRO se sont rendus chez KANYAREGWE. Bien entendu, KANYAREGWE a joué le jeu du mercenaire, mais en leur proposant de liquider plutôt le Président, les membres du Gouvernement, ainsi que d'autres personnes telles que SAGATWA et SERUBUGA, moyennant une somme de 600'000 dollars US.

Effectivement, le mercenaire a fait le voyage sur KIGALI en date du 07 avril 1991 pour venir présenter le résultat de son travail aux personnes qui le lui avaient commandé.

Bref, M. BARAHINYURA avait pris le soin de prévenir SAGATWA avant l'arrivée du mercenaire et certaines précautions avaient été prises. Moi-même dès mon arrivée à KIGALI le 10 avril 1991, j'ai averti le Colonel SAGATWA du danger que représentait ce mercenaire.

- 1) Actuellement, Monsieur le Président, le problème que je vois est que ce mercenaire reste en contact avec M. LANDROUAL (le Patron de l'Hôtel "Chez Lando"), cf. cassette enregistrée, annexée à la présente lettre.

Copie certifiée conforme  
à l'original  
Le Greffier

D8244/75

- 2) Ces mercenaires sont maintenant convaincus d'avoir été trahi, soit par BARAHINYURA ou KANYAREGWE, qu'ils ne toucheront plus ni le montant de 400'000 dollars promis par SERUBU et SAGATWA (comme ils l'ont toujours affirmé) ni le montant de 600'000 dollars promis par la bande à KAJEGUHAKWA. Donc ils sont capables de chercher d'autres moyens pour assassiner certaines personnes, dont vous-même.
- 3) Il faut noter également que, selon les renseignements en ma possession, lesdits mercenaires font partie de la bande qui ont assassiné récemment le Président des SEYCHELLES.
- 4) Selon BARAHINYURA, ces mercenaires ont des contacts dans l'armée qui sont en étroite collaboration avec eux et qui seraient contre le régime en place. D'ailleurs, il paraîtrait que parmi les militaires belges et français stationnés dans notre pays, certains auraient des relations avec lesdits mercenaires.
- 5) Enfin, à KIGALI même, certains INKOTANYI seraient également en contact avec eux. Parmi les noms cités, je peux parler de LANDROAL.

Concernant BARAHINYURA "DE QUITTER LE F.P.R."

En marge de mes entretiens avec M. BARAHINYURA, je lui ai fait comprendre que, rester dans le mouvement du F.P.R., en tant que HUTU de GISENYI était vraiment une trahison. Je lui ai montré les cassettes vidéo que j'avais faites à KIGALI avec les services concernés, ainsi que d'autres témoignages qui montrent réellement que le but des INKOTANYI est de prendre le pouvoir et aussi de décimer la race HUTU au RWANDA.

C'est ainsi qu'après la visualisation de la cassette et des longues discussions avec BARAHINYURA, finalement ce dernier a dû céder à mes pressions. En un mot, M. BARAHINYURA m'a promis de faire sa déclaration et de quitter le F.P.R., pas plus tard que jeudi 16 mai 1991. Mais il estime que pour la crédibilité de sa sortie du F.P.R. et au bénéfice de notre Pays, il souhaiterait écrire un petit livre de 60 pages sur les méfaits du F.P.R. et leurs intrigues vis-à-vis de l'opinion internationale. Seulement, compte tenu du peu de moyens à sa disposition, M. BARAHINYURA ne peut rien faire, à moins que le

Copie certifiée conforme  
à l'original  
Le Greffier

Gouvernement y mettre du sien.

Sur ce point, Monsieur le Président, il me semble qu'il est dans notre intérêt d'accepter sa proposition dans la mesure où cette publication peut détruire le F.P.R. au profit de notre Pays.

D'ailleurs, si cela était possible, il serait intéressant que M. BARAHINYURA publie ce petit livre avant le départ de MUSEVENI à la Présidence de l'OUA.

COMMENTAIRE SUR LES PARTIS POLITIQUES AU RWANDA  
DANS LE MILIEU D'INKOTANYI EN SUISSE

---

Les Inkotanyi viennent d'apprendre qu'un nouveau "Parti Politique" du nom de P.S.D. (Parti Socialiste Démocratique) dont leur Président est GATABAZI et NZAMURAMBAHO. Ils sont très ravis, car ils se disent que ce parti pourra un jour, coaliser avec MDR, ou encore, avec le F.P.R. dans l'optique de faire échouer les MRNDD. Aussi, ils se disent que même si le F.P.R. échoue sur le plan militaire, ils doivent tout faire pour que le régime revienne aux gens du Sud.

De ce fait, Monsieur le Président, je pense qu'il est grand temps de voir comment, dans le Nord, on peut créer un autre Parti Politique autre que le MRNDD pour contrer les deux autres du Sud. Aussi, pour mieux contrôler les hommes de BUTARE, entre autres les Universitaires, dans ces temps difficiles, je pense aussi que le changement du lecteur de l'Université est indispensable pour la propagande du MRNDD. Je verrais plutôt à cette place, un homme fort connu des idées du Régime comme, par exemple, M. NBANGURIRA. Quant aux hommes qui peuvent nous aider dans cette campagne, surtout dans le Bugoyi, il me semble que BIRARA conviendrait à cette place, si évidemment il accepte de collaborer. D'autres BANWANASHAKA pourraient faire l'affaire pour le MRNDD, je dirais par exemple : BANZI, RUCANGU etc...

Comme je vous l'ai signalé lors de l'audience que Vous avez eu l'amabilité de m'accorder, les contacts avec les personnes citées plus haut, avant la campagne, seraient très nécessaires.

Copie certifiée conforme  
à l'original

Le Chef

- 6 -

D8244/77

Enfin, pour ce qui est des réunions tenues en Suisse depuis mon retour du RWANDA, j'annexe à la présente une copie du rapport détaillé envoyé au Colonel SAGATWA.

Tel est, Excellence, le contenu de mon rapport d'activités que j'ai menées depuis mon retour à BERNE.

Je Vous en souhaite bonne réception et Vous prie d'agréer, Excellence, les assurances de ma très haute considération.

SINGAYE GAKURU Fabien



P.J. Cassette

Photo de KANYAREGWA à sa  
sortie de l'Hôpital de  
Frankfurt au mois d'avril 1991

Copie certifiée conforme  
à l'original

  
Le Greffier